



S E R M O N

S E I S I E S M E

ACTES II. VERS. XL.

Verf. XL. Et par plusieurs autres paroles, il tesmoignoît, & les exhortoit, disant, sauuez vous de cette generation peruerse.



Envis la naissance du Monde, il n'a iamais esté fait d'entreprise plus grande, ni plus difficile, que celle que les Apostres ont faite de la conversion de toutes les nations de la terre à la Religion Chrestienne; & celle de tous ces grands conquerans, qui ont rempli l'vniuers de leur Nom & de la terreur de leurs armes; n'ont esté que des ieux d'enfans au prix de celle là. Ils ont conquis les corps & les terres de ceux qu'ils ont subiugués, & qui ne leur ont iamais obeï qu'à regret & par

par force ; Mais les Apostres auoyent à conquerir les Ames , à se rendre maistres des volontés , à *amener les pensées prisonnières à l'obeïssance de Iesus Christ* , à les gagner tellement , qu'ils cherissent leur ioug , plus que leur liberté , & qu'ils s'estimassent heureux de mourir pour leur nouveau maistre. Le dessein estoit glorieux , mais au succès s'opposoyent plusieurs grands obstacles ; & du costé de ces Saints hommes , car ils n'estoyent qu'une douzaine de personnes sans erudition , sans eloquence , sans force , sans appui dans le monde : & du costé des peuples auxquels ils s'adressoyent ; car le moien de leur persuader de quitter les religions dans lesquelles ils auoyent esté nourris des l'enfance , d'en embrasser vne nouvelle , instituée par vn homme qu'on auoit veu tout freschement mourir en vne Croix , apres auoir esté solennellement condamné , comme vn blasfemateur , vn imposteur & vn sedicieux , & de renoncer pour elle à leurs biens , à leurs honneurs , & à leurs auantages , & de s'exposer à la haine , aux anathemes , & aux fureurs du monde ? Aux Iuifs principalement qui auoyent receu leur religion de Dieu meisme , qui estoient les Depositaires de ses oracles , & qui auoyent en si grande execration , celui qui estoit

l'auteur & l'objet de cette nouvelle religion, & qui venoyent de le faire mourir en vne si grande infamie ? Et neantmoins, ils n'ont pas laissé d'entreprendre de les convertir au Seigneur, & d'en venir heureusement à bout par la force de ce diuin feu duquel ils auoyent esté baptisés. Ils ont commencé par les Iuifs suivant le commandement qu'ils en auoyent receu de leur maistre : (Act. 1.8.) *vous me serés tesmoins, tant en Ierusalem qu'en toute la Iudée, & en Samarie, & iusques au bout de la terre* : Ils leur ont prêché hautement nostre Seigneur Iesus comme estant le Messie qui leur auoit esté promis, & l'vnique Sauueur du monde. Ils leur ont enseigné la verité de sa doctrine, la sainteté de ses preceptes, les hauts mysteres de sa Croix, de sa mort, de sa sepulture, de sa resurrection au troisieme iour, de son ascension dans le Ciel, & de sa glorieuse seance à la dextre de Dieu son Pere. Et parce qu'oultre tous ces obstacles que nous venons de dire, il y en auoit vn qui estoit de tres grande force enuers eux pour les entretenir en l'amour de la Religion Iudaïque, & dans vne auersion extreme de la Chrestienne, assçauoir, l'opinion auantageuse, qu'ils auoyent conceue de leurs Docteurs, & des Chefs de leur Syn

gogu

gogue , comme de gens qui estoient assis dans la chaire de Moyse , & desquels toutes les paroles leur deuoyent estre des oracles : ils ont principalement trauaillé à les desabuser d'un preiugé si dangereux , en leur faisant toucher au doigt l'imposture & la peruersité de cette sorte de gens ; afin qu'après cela il n'y eust rien qui les peust empescher de renoncer à leurs erreurs , & d'embrasser la doctrine de l'Euangile. C'est ce que nous enseigne S. Luc en ces paroles que vous venez d'entendre, aioutant à tout ce qu'il auoit escrit des remonstrances de l'Apostre S. Pierre , *Et par plusieurs autres paroles, il tesmoignoit & les exhortoit, disant, Sauuez vous de cette generation peruerse.* Où, pour examiner distinctement ces mots, nous considererons premierement, ce qu'il nous dit en general, *qu'il tesmoignoit , & les exhortoit par plusieurs autres paroles* : Et puis ce qu'il aiouté en particulier, qu'il leur disoit , *sauuez vous de cette generation peruerse.*

La predication de S. Pierre auoit deux principales parties, l'enseignement & l'exhortation. *Il tesmoignoit*, dit S. Luc *& les exhortoit.* Il tesmoignoit pour instruire leurs Esprits en la verité de nostre Sauueur; & les exhortoit pour disposer leurs volon-

tés & encourager leurs affections à en embrasser la profession avec ardeur & avec perseuerance. Si vous trouués estrange qu'il die plustost, *qu'il tesmoignoit*, que non pas, ce qui sembleroit estre plus propre, qu'il enseignoit, ie vous en dirai la raison: C'est que les Apostres n'agissoient par par demonstrations humaines, comme les Philosophes, mais par tesmoignages diuins, comme tesmoins de nostre Seigneur Iesus Christ: Ils ne mettoient pas en auant ce qu'ils auoyent conceu en leurs Esprits par la force du raisonnement, mais rapportoyent ce qui leur auoit esté reuelé de Dieu & ce qu'ils auoyent apperceu par leurs propres sens. Ils auoyent appris par la Loi & par les Prophetes, dont Iesus Christ leur maistre leur auoit donné le vrai sens, quel deuoit estre le Messie, & quelles (1. Pier. 1. 11.) *seroyent ses souffrances, & les gloires qui s'en ensuiuroient*: Ils en auoyent veu l'accomplissement en sa personne, & en tout ce qui lui estoit arriué, ayans esté tesmoins oculaires de sa vie & de ses miracles, de sa sepulture; & de sa resurrection bien-heureuse, & de son ascension dans le Ciel: Le S. Esprit qu'il leur auoit promis, venoit de descendre sur eux, & leur auoit donné vn merueilleux accroissement de

de lumiere pour la connoissance de la verité de tous ces grands mysteres, & de la vraie religion qu'ils auoyent a prescher au monde. Le temps donc estoit venu qu'ils deuoient rendre vn tesmoignage public & solennel de toutes ces choses aux Iuifs premierement, & puis en suite à toutes les nations de la terre, suiuant la commission qui leur en auoit esté donnée. C'est ce que S. Luc dit qu'ils ont fait, comme nous le voions aussi en toute leur histoire, & en tous leurs escrits. Car ils n'ont rien presché que ce qu'ils ont veu & ouï. *Ce que nous auons ouï* (dit S. I. Jean 1. 1.) *ce que nous auons veu de nos propres yeux, ce que nous auons contemplé, & ce que nos propres mains ont touché de la parole de vie, nous vous l'annonçons*; Et ont fait voir par diuers tesmoignages de l'Ecriture, que tout ce qui a esté accompli en Christ, auoit esté predict de lui plusieurs siecles auparauant, dans la Loi & dans les Prophetes: ainsi tout leur enseignement n'a esté qu'un pur tesmoignage. Mais ce n'estoit pas assés d'instruire les Esprits de la verité de ce qu'ils preschoient; il falloit de plus disposer les volontés, & les affections de leurs auditeurs à l'embrasser de tout leur cœur, en leur montrant, non seulement que leur doctrine estoit tres-

véritable , mais qu'elle estoit infiniment
 aimable & que c'estoit en elle qu'estoit la
 source des vraies consolations , & l'unique
 moyen pour paruenir au salut Eternel ; Car
 à moins de cela ils ne les eussent point
 conuertis : C'est pourquoi à ce tesmoigna-
 ge, ils ont ioint l'exhortation : Il tesmoignoit,
 dit S. Luc , & les exhortoit. Il les exhor-
 toit : à quoi ? A se repentir de leurs fautes, &
 sur tout de tant de blâssemes, qu'ils auoyent
 vomis iusques alors contre la verité de
 Christ ; & de tant d'outrages qu'ils auoyent
 faits à sa personne ; à embrasser avec zèle
 celui qu'ils auoyent reietté avec fureur , &
 à chercher désormais leur iustice & leur
 vie, non en la Loi, qui leur auoit esté baillée
 pour leur donner connoissance de leur pe-
 ché, & pour les amener à Christ , & non
 pour les viuifier elle mesme ; mais en Christ
 seul , (1. Cor. 1. 30.) qui est fait de par le Pere
 aux croyans, sagesse , Iustice , Sanctification
 & redemption : non en leurs œuvres , qui
 sont toutes defectueuses & impures , mais
 en son obeïssance, qui est tres-pure , & d'un
 prix infini : non en leurs sacrifices , qui ne
 sont que des figures , mais au sien qui est la
 verité mesme : non en l'aspersion du sang
 de leurs victimes , qui n'estoyent plus alors
 de nul usage , & qui lors mesmes que la Loi
 estoit,

estoit en sa vigueur, ne pouuoit (Heb. 9. 13. 14.) *nettoyer les souillés, que quant à la chair ;* mais en celle du sang qu'il auoit versé en la Croix, *pour purifier leur consciences des œuvres mortes.* Non en leurs lauements, qui ne touchoyent que la superficie de la peau, mais en son baptesme interieur qui pene- tre iusques au fonds de l'Ame: Non en leurs phylacteres, qui n'estoyent que de chetifs parchemins; mais en son Euangile qui est le ministere de l'Esprit. C'est à quoi tendoit l'exhortation de ce diuin Apostre que nostre Euangeliste nous a ci dessus recité, & que nous vous auons exposée en nos actions precedentes. Mais afin que nous ne nous imaginions pas, qu'il ne leur ait dit precisement, que ce qu'il nous en a rapporté par abregé, il nous declare ici, *qu'il tes- moignoît, & les exhortoit par plusieurs autres paroles.* Et certes il estoit bien besoin, pour produire en eux vn si grand effect, & vn si difficile, & admirable changement, qu'il y employast beaucoup de discours, & de discours fort pressans, & fort animés: car comme vn bucheron n'abat pas vn arbre avec vn seul coup de coignée, mais redouble cent & cent fois, iusques à ce qu'il l'ait mis par terre: ainsi les Ministres de l'Euangile, ne doiuent pas seulement

proposer les mysteres de Iesus Christ, & les doctrines de la vie Chrestienne en paroles simples & nues ; mais repeter, presser , & inculquer , & leurs enseignements, & leurs remontrances, iusques à ce que leurs auditeurs, en demeurent persuadés tout à fait, & qu'ils soyent veritablement convertis.

Ces exhortations leur estans faites par les Apostres qui estoient tous remplis du S.Esprit, deuoient estre sans doute enuers eux d'une singuliere efficace : mais s'il fussent tousiours demeuré dans la Synagogue qui ne retentissoit que de blasfemes contre Christ ; & où son Nom & ses disciples estoient en si grande execration , iamais elles n'eussent ietté de fortes racines dedans leurs Ames ; iamais leur foi ne pouuoit estre bien ferme : iamais leur conscience n'eust esté en seureté. Ils eussent tousiours balancé entre les enseignements des Apostres , & ceux de leur Docteurs : les exhortations des vns , les eussent attirés à Christ ; & les anathemes des autres les en eussent retirés à l'instant. C'est pourquoy, il estoit necessaire pour en faire de vrais disciples de Iesus Christ, de les tirer d'entre les mains de si dangereux maistres, les leur faire connoistre pour tels qu'ils estoient de

de leur faire apprehender le danger qu'il y auoit en leur communion & en leur discipline , & les arracher par force de ce feu dans lequel, il leur eust esté impossible de se sauuer. C'est ce que fait S. Pierre quand il leur dit : *Sauués vous de cette generation peruerse.*

Cette generation peruerse , c'estoit les Sacrificateurs, les Scribes, & les Pharisiens, avec tous ceux qui adheroyent à leurs erreurs , à leurs impietés , & à leurs malices, qui blaffemoyent contre nostre Seigneur Iesus-Christ , & qui bouchoient obstinément leurs oreilles à sa verité. Ce n'est pas par iniure qu'il les appelle ainsi , (car ce fils de Iona , estoit vne colombe sans fiel , qui ne mesloit jamais d'aigreur ny de passion parmi ses discours ,) mais pour deux mouuemens tres - raisonnables & tres - dignes d'un tel Apostre : l'un estoit vne sainte indignation contre ces mal - heureux , qui estans pervertis eux mesmes en leurs Esprits travailloient de tout leur pouvoir à pervertir aussi les autres. Car comme il n'y a sorte de gens contre qui nostre Sauueur ait tonné si hautement que ces gens là auxquels , il crioit , (*Matt. 23. 13. & 15. Malheur sur vous Scribes & Pharisiens , Hypocrites , d'autant que vous fermez le Royaume des*

Cieux aux hommes, n'y entrans pas vous mesmes, & ne permettant pas aux autres d'y entrer : & derechef, Malheur sur vous scribes & Pharisiens Hypocrites, car vous tournés la mer & la terre pour faire un profelyte, & quand il l'est devenu, vous le rendés fils de la gehenne au double plus que vous : Aussi n'y en a-t'il point contre qui les Saints Apostres ayent parlé avec plus de chaleur & de zele, que contre ces instruments de Satan qui empeschoient entant qu'en eux estoit la conversion & le salut des ames. Ainsi saint Paul voyant le malheureux Elimas, qui resistoit de toute sa puissance à la Predication de l'Evangile faite au Proconsul Sergius, taschant de le destourner de la Foy, luy disoit avec vne émotion extraordinaire, ô plein de toute fraude, & de toute ruse, fils du Diable ennemi de toute verité, ne cesseras tu point de renverser les voyes du Seigneur qui sont droites ? saint Pierre aussi voyant ceux desquels il parle en ce lieu, faire tout leur possible, pour detourner les ames de la foy en Iesus-Christ leur vnique Sauveur, n'en peut parler qu'en termes d'indignation : mais indignation tres-sainte, qui n'avoit autre motif que l'intérest de la gloire de Dieu & du règne de Iesus-Christ l'autre cause qui le mouvoit à parler

parler de la sorte estoit vne affection charitable de desabuser ceux qui se fussent laissés tromper à l'hypocrisie de tels Docteurs, & à leurs artifices, si on ne leur eust fait connoître leur imposture ; & leur meschanceté. Ils couvroient leur perversité d'une specieuse apparence de sainteté & de devotion ; mais il leur arrache ce masque, les faisant voir à ceux qu'ils seduisoient tels que veritablement ils estoient, afin qu'ils ne se laissassent plus abuser à eux, mais qu'ils se retirassent & promptement de leur discipline & de leur compagnie, si veritablement ils aimoient le salut de leurs ames.

Sauvés vous, dit il, *de cette generation perverse.* Vous me dirés, mais nostre Seigneur Iesus Christ ne leur avoit il pas dit fort peu de temps auparavant en parlant de ces memes gens, (Matt. 23. 2.) *ils sont assis en la chaire de Moysse, faites tout ce qu'ils vous diront.* Ouy, comme luy-mesme assistoit alors au Temple & en la Synagogue, & renvoyoit quelque fois ceux qu'il avoit gueris de leurs maladies, aux Sacrificateurs pour offrir les dons qui leur estoient ordonnés par la Loy ; parce qu'alors, ny la Loy qu'ils lisoient dedans leurs Synagogues, ny le culte ceremoniel, auquel ils vaquoient dans le Temple, n'estoient pas

encore abrogés: Alors on les pouvoit ouïr en bonne conscience; en distinguant toutes fois, le leuain de leurs traditions, & de leurs mauuaises doctrines, duquel il recommandoit à ses Disciples de se garder, d'avec la Loy de Dieu qu'ils lisoient & dont ils recommandoient l'observation. Mais depuis la mort de nostre Sauueur, depuis son Ascension dans le Ciel; depuis la descente du saint Esprit; depuis la commission donnée aux Apostres d'instruire tout le monde en la doctrine du salut, il ne faut plus s'arrester à la Loy de Moyse qui n'estoit qu'une 2. Cor. 3. *lettre tuante*, & un *Ministère de mort*; mais à l'Evangile de Iesus Christ qui est *la puissance de Dieu en salut à tout croiant*. Il ne falloit plus s'amuser aux sacrifices typiques qui estoient abolis, mais chercher son salut au vray souuerain Sacrificateur, (Heb. 9.) *qui par l'oblation de son propre corps faite vne seule fois en la Croix, avoit fait l'expiation de tous nos pechés*. Il ne falloit plus escouter les Scribes & les Docteurs de la Loy, mais ceux que Iesus Christ avoit institué de nouveau, & qui auoient receu le saint Esprit, pour estre eux mesmes instruits, & pour instruire les autres en toute verité. Il ne falloit plus enfin demeurer dedans la Synagogue, mais

entrer

entrer en la Communion de la vraie Eglise, & de la *nouvelle Ierusalem descendue du Ciel*. Et certes, comment pouuoient ils demeurer en la compagnie de ceux, qui avec vne fureur de Demons auoient crucifié Iesus Christ; qui blasphemoient outrageusement contre luy, qui excommunioient tous ceux qui le reconnoissoient, & adheroient à sa doctrine; sans s'entacher de leurs erreurs, sans se rendre coupables, & de leurs blaffemes & de leurs fureurs, & sans attirer sur leurs testes les mesmes peines, & les mesmes maledictions qui estoient préparées à ces impies? c'est pourquoy l'Apostre saint Pierre les exhortoit à en sortir, leur criant avec vne extreme sollicitude pour leur salut: *Sauuez vous de cette generation perverse*. Comment? vouloit il donc qu'ils fissent vn schisme en se separant de la Communion de ce peuple, qui seul portoit la qualité de peuple de Dieu dans le monde; qui estoit depuis tant de siècles (Rom. 9. 4.) *depositaire des oracles du Ciel; à qui appartenoit l'adoption, & la gloire, & les alliances, & le service diuin & les promesses*? certes c'est bien ce que les Iuifs rebelles, ont reproché aux autres de leur nation d'auoir fait, quand ils ont quitté leur Communion, pour embrasser la Foy

de Iesus-Christ ; & que l'on nous reproche aujourd'huy pour avoir quitté la Communion de l'Eglise Romaine , & nous estre rangés l'a où nous auons veu arborées les enseignes de Iesus-Christ & la verité de son Euangile. Mais pour soudre cette question , & pour iustifier par mesme moyen nostre separation d'avec ceux de la Communion de Rome : il vous faut sçavoir, qu'encore que tout schisme soit vne separation, toute separation n'est pas vn schisme. Se separer sans raison , & sans nécessité d'une Eglise en la Communion de laquelle on vit , c'est veritablement faire schisme ; mais se separer d'une Eglise dans laquelle on ne peut demeurer sans offencer Dieu en plusieurs façons à cause des erreurs, des superstitions , & des idolatries que l'on y voit reigner , sur tout quand on y est contraint par vne grande & intolerable persecution spirituelle & corporelle, c'est à dire , par les anathemes & par les supplices ; c'est faire vne chose iuste & necessaire , pour laquelle on ne peut raisonnablement estre qualifié schismatique. Quand Manassé frere du souverain sacrificateur Iaddus , & ceux qui se ioignirent à luy , se separerent du peuple de Dieu , & se rengerent du costé des Samaritains , dressèrent

rent Autel contre Autel, & bastirent vn Temple en la montagne de Guarusim; non pour Heresie, ou Idolatrie qui fust parmi les Iuifs, ou pour persecution violente qu'ils y souffussent, mais seulement, parce qu'on les vouloit empescher de s'allier par Mariage avec les infideles, chose expressement defendue de Dieu; ils furent veritablement Schismatiques: Mais quand ceux d'entre le peuple des Iuifs, que Iesus-Christ par soy-mesme premierement, & puis aussi par les Apostres appella à la connoissance, abandonnerent la Synagogue pour le servir; tant à cause des Heresies, des superstitions, & des faux services qui y reignoient, qu'à cause des execrations & des anathemes, dont on y foudroioit ceux qui croyoient en luy, & qui receuoient sa doctrine, & des persecutions furieuses qui leur estoient indubitablement preparées, (car ceux qui n'avoient pas épargné le Maistre n'eussent pas plus espargné les Disciples) ils ne firent rien en cela, à quoi ils ne fussent obligés par leur conscience, & contraints mesmes par l'extreme necessité: & quand saint Pierre les y a conuié, comme vous le voyes icy, il leur a ordonné vn tres-sainct, & tres-salutaire conseil, auquel ils n'ont peu desobeïr sans rebellion contre

Dieu, & sans la perte de leurs Ames. Ainsi sous le nouveau Testament quand en Afrique Donatus & ceux qui le suivirent, se separerent de l'Eglise, non pour erreur, ou pour idolatrie qu'ils y vissent, ny pour aucune persecution qu'ils y endurassent, mais pour vn crime qu'ils imputoient fausement à Cecilian Evesque de Carthage ! Ils firent vn vray schisme. Mais quand, il y a environ cinq cens ans, les Vaudois & les Albigeois, pour servir Dieu selon la pureté de son Evangile, & pour garder leurs Ames pures de toute participation aux erreurs, aux superstitions & aux idolatries de leur temps, se separerent de la Cômunion de Rome, ce ne fust pas vne defection injuste & temeraire, pour laquelle on les peust à bon droit appeler Schismatiques. Ce fut vne action de vrais fideles & Chrétiens, qui aimoient (Act. 4. 19.) *mieux obeir à Dieu que non pas aux hommes* : Et estre persecutés dans le monde en servant Dieu selon sa parole que d'y estre bien à leur aise, en se rendant complices des pechés & des corruptions de leur Siecle. le dy le mesme des Viclefites, des Hussites, des Picards, des Freres de Boheme, qui furent des rejettons de ceux là, & qui suivirent leur exemple, aimant mieux se sau-

ver de la generation tortue & peruerse, que
do perir malheureusement avec elle. On
ne peut pas non plus accuser de schisme, ni
ceux qui du temps de nos peres, & de nos
Ayeuls, ont fait la mesme chose, pour les
mesmes raisons, & pour des plus pressantes
encore: ni nous, qui continuons aujour-
d'hui en cette separation pour la gloire de
nostre Sauueur & pour le salut de nos
Ames. Certes si l'Eglise Romaine estoit
demeurée en sa premiere pureté: si la pa-
role de Dieu y auoit tousiours eu le rang
qu'elle y deuoit tenir: si on n'y auoit adoré
qu'un seul Dieu; si on n'y auoit cherché
son salut, qu'en un seul Iesus Christ: si les
sacrements y auoient esté celebrez en la
forme que leur auteur les a instituez:
ou si elle n'eust esté coupable que de quel-
ques erreurs de petite importance; de
quelques abus en sa discipline, de quelques
corruptions en ses mœurs: ou si le mal y
estant plus grand, il eust esté permis aux
fideles seruiteurs de Dieu, de protester li-
brement à l'encontre, & si on n'eust pas
voulu les contraindre par anathemes & par
persecutions violentes, à y participer cōtre
leur conscience, & que nos peres, par capri-
ce, se fussent separez de sa communion, &
eussent dressé autel contre autel, pour des

M m

interets charnels & mondains; on ne pourroit pas les excuser de schisme, ni nous non plus, qui auons tousiours perseueré depuis en la separation qu'ils ont faite: Mais qu'on examine sans passion ce qu'ils ont fait, & ce que nous auons fait apres eux, on trouuera, que ni eux ni nous n'auons fait que nostre deuoit, & que nous ne pouuions pas en vser autrement. Car toutes les causes qui peuuent rendre vne separation iuste, se sont rencontrées en celle ci, au souverain degré, la parole de Dieu ni paroissoit plus: les sacrements, & sur tout celui de la Sainte Cene, y estoient tellement changez, que si les Saints Apostres fussent venus du Ciel en terre, ils ne les eussent plus reconnus: La religion Chretienne y auoit esté si horriblement altérée, en ses plus essentielles parties, qu'il n'y en restoit plus que le Nom. Les Temples ne retentissoient que de l'inuocation des Saints trespasés: les Chaires ne resonnoient que de leurs merites, & de leurs satisfactions: toute la deuotion des peuples consistoit, à adorer leurs images, à entreprendre de longs pelerinages pour aller baiser vne relique; Toutes leurs consolations & leurs esperances, estoient de mourir en l'habit d'un Moine pour estre sauuez, &

à faire dire des Messes & des Anniversaires pour deliurer leurs Ames du Purgatoire. Leurs prières ne consistoyent qu'au tournoyement de leurs Chapelets: à marmotter *un Ave* deuant vne Croix: à presenter vne chandelle deuant vne Image: S'il restoit encore quelque memoire du Nom de Iesus-Christ, c'estoit pour reuestir de son honneur leur Hostie, & pour attribuer la gloire de la propiciation de nos pechés au sacrifice pretendu de la Messe. Les hymnes qu'ils faisoient à la Sainte Vierge, par lesquels ils l'a prioient *de commander à son fils par droit de Mere*, & luy *recommander leurs esprits à l'heure de la mort*: Le Pseauteur de Bonauenture auquel on lui detournoit & adressoit, tout ce que Dauid dit à Dieu, dedans le Liure de ses Pseaumes, & autres telles prieres, estoient les liures de deuotion les plus ordinaires. Les Legendes des S. & les Conformités de S. François le plus abominable de tous les liures qui soyent jamais partis de la main des hommes, estoient les Euangiles d'alors. Tous ceux en qui il restoit quelque gouté de pieté, en gémissoient & soupiroient au Ciel: quelques-vns mesmes ont bien eu asses de courage, pour protester à l'encontre de tant d'abus, & demandoient que l'Eglise fust

reformée en son chef, en ses membres: Mais tant s'en faut qu'on les ait escoutés, ou qu'on ait donné lieu à leurs remonstrances, qu'on les a anathematisés, excommuniés, & persecutez à feu & à sang. Pour estouffer leurs voix, on les a baaillonnés, & au lieu d'agir avec eux par la lumiere & le glaive de la parole, on leur a fait sentir l'ardeur deuorante des feux, & les couteaux tranchans des bourreaux, comme on fait encore auourd'hui par tout où reigne leur Inquisition: Dieu a veu tout cela, & l'a dissimulé, pour esprouuer la foi & la patience des siens; mais à la fin, il s'est lassé de souffrir si long temps, vne profanation si horrible de ses Saintes institutions, & vne oppression si cruelle de ses fideles seruiteurs, & a voulu arrester la fureur de ses aduersaires, donner respiration à ses enfans, faire sortir des espesses tenebres qui auoyent couuert toute la terre, la lumiere de la verité, ramener la religion & l'Eglise à la pureté de son origine, & tirer son peuple de la seruitude sous laquelle il auoit gemitant d'années, & le mettre en vne liberté, en laquelle il le puisse seruir purement sans crainte de ses ennemis. Pour cet effect, il a suscité plusieurs grands personages. Lúther en Alemagne, Zuingle en

en Suisse, d'autres ailleurs qu'il a remplis de son Esprit, & de vertus extraordinaires & heroiques: & dont il s'est serui comme de Moyse, de Zorobabel, d'Esdras & de Nehemie pour retirer son peuple de l'Egypte spirituelle, & de la Babylon mystique, en laquelle ils estoient esclaves. Ces Saints hommes de Dieu estans eclairez, animez, & adressez par son Esprit, ont avec un grand zele, & une merueilleuse efficace, descouvert au monde les grands abus qui s'estoient introduits en la religion; L'apostasie, qui selon la predication de S. Paul, estoit arriuee en l'Eglise, depuis plusieurs siecles, & notamment le chef de la renolte, lequel s'estoit empare du Temple de Dieu, s'y esleuant par dessus tous les Euesques du monde, & mesmes par dessus les Empeurs & les Rois: ont mis en une pleine euidence la verite que Iesus Christ nous a reuelée dans sa parole: ont traduit avec soin, & avec une tres-grande fidelite cette parole en toutes les langues vulgaires, & l'ont mise en la main de tous les fideles, pour s'y instruire & s'y rendre sages à salut, & appareillez à toute bonne œuvre: ont exhorté l'Eglise Romaine à se reformer selon cette parole: auquel cas ils fussent tres-volontiers demeurez en la communion: &

M m 3

voians qu'elle s'obstinoit en sa reuolte , & en sa rebellion contre Dieu , qu'en vain ils sefforçoient Ier. 51. 9. *de medeciner Babylon, pource qu'elle ne vouloit point estre guerie: qu'elle redoubloit ses fureurs contre les seruiteurs de Dieu , & qu'il n'y auoit plus moyen de viure avec elle sans se damner: ont enfin pris la trompette de Dieu en leur bouche , & ont fait retentir par tous les endroits de la Chrestienté cette exhortation celeste , (Apoc. 18. 4.) Sortez de Babylon, mon peuple , de peur que vous ne soies participans de ses pechez, & que vous ne receuiés de ses plaies. A ce son là tous les peuples se sont réueillez , plusieurs ont secoué le ioug qu'ils auoyent porté durant quelques siecles & pour s'vnir avec Dieu, ils se sont separez d'auec Rome. Pour les y retenir , qu'est ce qu'elle n'a point tenté ? Elle y a employé tous ses Sophismes ; elle y a employé tous ses anathemes : Elle y a employé les armes : elle y a employé les feux, & toutes sortes de supplices. Il n'y a eu sorte de ruse, ni espee de violence qu'elle n'ait mis en œuvre pour cela : mais contre Dieu, il n'y a conseil ni force : rien ne peut empescher, ni retarder son œuvre, quand le temps de son accomplissement est venu : malgré tous les efforts & de la terre & de l'enfer,*

l'enfer, la plus grande partie de l'Allemagne & de la Suisse; les Royaumes entiers d'Angleterre, d'Ecosse, de Danemark, de Suede, & dans les autres Estats, des milliers d'Ames ont embrassé la Reformation, & se sont rendus sous l'estendart de Iesus Christ qu'ils ont veu dressé deuant eux. En ce Royaume particulièrement Dieu s'est dressé vn grand nombre d'Eglises, qu'il y a conseruées tousiours depuis, & & qu'il y conserue encore aujourd'hui par sa grande misericorde. Y eut il iamais vne separation plus legitime, plus necessaire, & plus autorisée de Dieu qu'a esté celle là? & qui est ce qui la peut improuuer, sans improuuer de mesme, ce que les Israélites sortirent d'Egypte sous la conduite de Moysse lors que Dieu le leur commanda: ce que les Iuifs sortirent de la captiuité de Babylone sous Zorobabel, sous Esdras, & sous Nehemie, pour aller rebastir la Ierusalem de Dieu & son Temple, lors qu'il les y appela: & ce que ceux ausquels S. Pierre parle ici se separerent de la Synagogue des Iuifs, lors qu'il leur dit de la part de son maistre; *Sauuez vous de cette generation peruerse?*

C'est à nous Tres-chers Freres, à reconnoistre avec la gratitude que nous deuons

Am.

la grande grace que nostre bon Dieu nous a faite, de nous auoir transportez, comme il a fait, de la puissance des tenebres à son emerueillable lumiere de nous auoir deliurez de la seruitude où nous estions detenus depuis tant d'années, pour nous mettre en la liberté de ses vrais enfans : de nous auoir tirez d'un estat où nous estions sans aucune instruction, en sa verité ; & sans aucune consolation en nos Ames, à vne condition si heureuse, que celle où nous viuons : où nous lisons & entendons librement sa parole ; où nous n'auons autre objet d'adoration & de culte religieux, que lui seul : où le grand benefice de Iesus Christ son fils nous est tous les iours annoncé & annôcé en sa plénitude en sa pureté & en sa perfection : où nous receuons ses Sacremens tels qu'il nous les a lui mesme donnez : où nous le prions & le seruons avec intelligence, vn chacun en sa propre langue : où nous chantons librement ses louanges, & chacun en particulier, & tous ensemble dans nos assemblées : où nous sommes instruits, edifiez & consolez par de vrais Ministres de Christ : qui nous repaissent, non du leuain de leurs traditions, mais de la pure doctrine de sa parole ; & où à l'heure de la mort, au lieu de nous estonner des frayeurs de

de l'enfer, ou de celles du Purgatoire , ou de nous parler de fonder des Messes & des Anniuersaires, pour en tirer nos ames , ou de nous faire baiser quelque Croix , ils prient Dieu ardemment avec nous , & reçoivent les tesmoignages de nostre foi , & de nostre repentance , nous assurent en son Nom de nostre reconciliation avec lui, & nous font voir les Cieux ouuerts, & Iesus Christ nous tendant les bras de là haut pour nous recueillir en son Paradis. Ayans receu de lui vne si grande grace, ne ferions nous pas bien mal-heureux , si nous ne l'en benissions de tout nostre cœur, ou si apres auoir esté si miraculeusement deliurez de cette mal-heureuse Egypte , nous parlions encore d'y retourner , regrettans ses potées de chair , dans l'abondance de grace où nous viuons, & preferans la puanteur de ses auls , & l'acrimonie de ses oignons, à cette douce & precieuse manne qu'il nous fait pleuvoir tous les iours du Ciel, & les eaux troubles de son fleuve , à ces belles & pures eaux qu'il nous fait sourdre de sa pierre spirituelle. Dieu tres-bon & tres-grand , qui par vne deliurance si admirable que tu nous as donnée , nous as tesmoigné ton amour , & le soin que tu daignois prendre de nostre salut ; ne per-

mets pas qu'il y ait iamais aucun de nous qui soit si miserable , si ingrat envers ta bonté, si ennemi de son propre salut, que de penser à se reietter dans la misere & dans la seruitude de laquelle tu nous as retirez: à retourner (2. Pier. 2. 22.) *comme le chien à son vomissement , & comme la truye lanée à son borbier* : Et apres estre eschappez d'un si grand & si horrible embrasement, dont tu nous as sauuez , à retourner la teste en arriere , comme la mal-heureuse femme de Lot. Fai au contraire qu'estans fortifiez par ton Saint Esprit contre toute tentation de Satan , de la chair & du monde, nous nous affermissions tous en ta verité , que nous prenions vne ferme & inuiolable resolution , de viure & de mourir en la pureté de ton seruice, qu'estans entrez en tes sentiers nous y marchions de force en force, iusques à ce que nous voions ta face en Sion; (Rom. 8.) *& qu'il n'y ait ni vie ni mort, ni hautesse ni profondeur, ni chose presante, ni chose à venir qui nous puisse separer de ta dilection.*

Mais ce n'est pas assez Chers Freres, que nous nous soions separez de la generatio peruerse quant à la doctrine, & que nous ayons quitté les erreurs, les superstition

& les faux seruites de la communion de Rome : Car comme il ne se seruit de rien aux Israélites charnels d'estre sortis d'Egypte, d'auoir passé la mer rouge , & d'y auoir laissé leurs aduersaires enseuelis ; pource qu'après cela , ils se forgerent de nouuelles idoles ; murmurèrent & pailarderent & tenterent Dieu en diuerses façons , dont sa colere s'embrasa iustement contreux , & les fit tous perir dans le desert ; aucun d'eux n'ayant eu ce bien d'entrer dans la terre de la promesse : aussi ne nous reuiendroit il aucun auantage, d'auoir quitté l'Eglise Romaine , & d'auoir abiuré toutes ses opinions erronées, si nous l'imitions encore en ses vices , & si au lieu de rendre honorable la doctrine de nostre Sauueur par nos bônes & Sainctes mœurs, nous la deshonorons par vne vie scandaleuse , (1. Pier. 4. 4.) *en courant avec les mondains en un mesme abandon de dissolution.* Nous nous devons separer des vices du monde , aussi bien que de ses erreurs : de sa profanation , aussi bien que de sa superstition : de son impieté, aussi bien que de son idolatrie ; de sa licence , aussi bien que de sa tyrannie, pour ne point perir avec lui. Car Dieu nous dit des profanes & des meschans aussi bien que de ceux, ou

qui enseignent, ou qui suivent les heresies, & les fausses religions: *Sauvez vous de cette generatio peruerse*: Il nous faut estoigner de la compagnie des mondains aussi bien que de celle des faux docteurs: nous garder des pechez, aussi bien que des Idoles: estre purs en la vie aussi bien comme en la doctrine, si nous voulons que Dieu soit avec nous, que sa benediction nous accompagne en toute nostre vie, que sa consolation remplisse nos cœurs, & que l'entrée nous soit donnée au Royaume Eternel de nostre Seigneur & Sauueur: (Heb. 12. 14.) *car sans la sanctification nul ne verra sa face* quelque religion qu'il suive, & à quelque parti qu'il se range. (Iean 14. 2.) *Il y a plusieurs demeures en sa maison*, mais il n'y en a point pour les hypocrites ni pour les profanes. (Apoc. 21. 12.) *Il y a douze portes en sa Ierusalem celeste*, mais il n'y en aura point d'ouuerte à ceux qui auront (Iude v. 4.) *tourné sa grace en dissolution*, & dis-
 famé la profession de son Euangile par vne vie scandaleuse. Celui là seul sera veritablement (Pseume 1.) *bien-heureux qui n'aura point cheminé selon le conseil des meschans*; qui ne se fera point arresté à *traire des pecheurs*: qui ne se fera point ass-

au banc des moqueurs , mais duquel le plaisir aura esté en la Loi de Dieu , qui se sera étudié à lui plaire en fructifiant à toute bonne œuvre. Car il sera comme un arbre planté le long des ruisseaux d'eaux courantes , qui rend son fruit en sa saison, & duquel le feuillage ne flétrit point , & ainsi tout ce qu'il fera viendra à bien : Quelque chose qu'il face , tout tournera à son avantage ; (1.Tim. 4. 8.) car la piété a les promesses de la vie présente & de celle qui est à venir ; & comme dit ailleurs le même Apôtre, (Rom. 8. 27.) Toutes choses tournent ensemble en bien à ceux qui craignent Dieu. Puis donc que nous avons de telles promesses , Mes Freres, si nous voulons en obtenir l'effect, (2.Cor. 7. 1.) nettoyons nous de toute souillure de corps & d'esprit , & poursuivons la sanctification en la crainte de Dieu. Ainsi nous montrerons nous vrais Chrétiens & vraiment reformez , comme nous en portons le Nom : ainsi lui rendrons nous toute nostre vie agreable : ainsi la grace que nous aurons preferée à toutes les delices de peché , & à tous les avantages du monde , sera continuellement avec nous durant tout nostre sejour temporel ; Et comme pour l'amour de nostre Seigneur Jesus Christ nous nous serons separez du

cœur & de l'affection, d'auec les mondains, quand il descendra pour iuger les viuans & les morts, il nous separera en effect d'auec eux, & nous mettra auec tous les esleus à sa dextre, où nous entendrons de sa bouche, auec vn inenarrable contentement cette tant douce, & tant desirée sentence, (Mat. 25. 34.) *Venez les benits de mon Pere, possedés en heritage le Royaume qui vous a esté appresté dès la fondation du monde.*

